De quelques crustacés parasites des poissons d'eau douce de Suisse et du Brésil

Autor(en): **Bouvier, Georges**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **65 (1951-1953)**

Heft 283

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-274382

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

De quelques crustacés parasites des poissons d'eau douce de Suisse et du Brésil

PAR

Georges BOUVIER

(Séance du 15 février 1953)

Il est bien connu qu'un certain nombre de crustacés vivent en parasites temporaires ou définitifs chez les divers poissons. Ces parasites sont pourtant assez rares dans les collections et leur répartition, ainsi que leur biologie, est assez mal connue. Certaines espèces même n'ont, très probablement, jamais été exactement décrites, ce qui montre tout l'intérêt de la question.

La difficulté principale de l'étude des crustacés parasites des poissons en est leur récolte. En effet, les pêcheurs font souvent peu attention à de telles trouvailles et ne les transmettent alors pas aux personnes intéressées à leur étude. D'autre part, un certain nombre de parasites vivent en partie libres et ne recherchent leurs hôtes que pour se nourrir. On ne trouve alors guère que les lésions, qui sont d'ailleurs peu visibles et peu caractéristiques.

A. *Parasites des poissons du Brésil.*

Avant de donner les indications sur les parasites, il est nécessaire de connaître les poissons hôtes dont nous parlerons et que nous désignerons par le nom vernaculaire qui est d'origine portugaise, ou plus fréquemment qui est le nom indigène « tupi ».

POISSONS A PEAU NUE : SILURIDÉS.

1. Bagre	=	*Rhamdia quelen*
2. Bagre sapo	=	*Rhamdia sapo*
3. Mandi	=	*Pimelodella brasiliensis*
4. Mandijuba	=	*Pimelodus clarias*

POISSONS DU GROUPE *Leporinus*.

5. Piava pintada	=	*L. copelandi*
6. Piava riscada	=	*L. sp.*
7. Chimburé	=	*Anostomus kneri*
8. Piapara	=	*Leporinus piapara*

POISSONS CARNASSIERS.

9.	Peixe cachorro	=	*Acestrorhamphus hepsetus*
10.	Piranha	=	*Serrassalmus*
11.	Traira	=	*Hoplias malabaricus*
12.	Dourado	=	*Salminus maxillosus*
13.	Tabarana	=	*Salminus hilarii*

Les crustacés parasites des poissons vivent, soit dans la bouche et sur la langue ou sur les muqueuses des branchies, soit dans des cavités creusées à la base des nageoires pectorales.

D'après von IHERING (6), les noms vernaculaires brésiliens sont «Tatuzinho» (= petit tatou) ou «Baratinha» (= petit cafard) ou «Cigarra» (= cigale) ou « Piolho de peixe » (= pou de poisson) ou « Carrapato de peixe » (= tique de poisson).

Le terme de «pou» et «Karpfenlaus» est d'ailleurs utilisé en Suisse pour les parasites copépodes des Cyprinidés, du genre *Argulus*.

D'après les pêcheurs, les poissons de certaines rivières sont plus facilement trouvés parasités. Nous avons également remarqué que les mêmes poissons de deux affluents du même fleuve sont inégalement infestés, la rivière la mieux aérée étant la plus riche en parasites. C'est que, en fait, les crustacés parasites vivent de préférence en eau bien oxygénée.

Certains poissons ont également la réputation d'être souvent parasités. Nous n'avons d'ailleurs pas toujours pu prouver ces dires, plus spécialement en ce qui concerne le « Peixe cachorro », les « Piranhas » et les « Trairas ».

Le «Dourado» est, par contre, presque toujours parasité, surtout par *Argulus paulensis*, plus rarement par *Dolops longicauda*. J. DE PAIVA CARVALHO (1) signale encore *Dolops discoïdalis* que nous n'avons pas rencontré.

La grandeur du poisson, son âge, n'ont pas d'influence sur le nombre de parasites. Généralement peu nombreux sur le même poisson, nous avons pourtant récolté 14 parasites sur la langue et la bouche d'un «Dourado» de 11 kg.

Le poisson «Tabarana», proche du «Dourado», ayant les mêmes mœurs et vivant dans les mêmes eaux, est pourtant plus rarement parasité puisque nous n'avons trouvé qu'un seul *Argulus paulensis* malgré de nombreuses pêches.

Les poissons du groupe *Leporinus* (Anastomatinées) sont parfois parasités par un Isopode du genre *Braga*, qui vit dans une cavité à la base de la nageoire pectorale. L'extraction du parasite est souvent impossible, car le crustacé dépasse fréquemment un centimètre de longueur et est armé de forts cro-

chets. D'autre part, l'ouverture de la peau ne dépasse parfois pas quelques millimètres.

Le parasitisme est assez rare, puisque seulement le 3 % des poissons de ce groupe est atteint. C'est surtout « Piava riscada », plus rarement les « Chimburès » ou le « Piapara ».

Les Siluridés sont parfois porteurs d'un ou deux crustacés du genre *Braga*. Ce sont surtout les «Bagres» qui sont parasités, beaucoup plus rarement les «Mandis» et «Mandijuba». « Bagre sapo » n'est jamais parasité et cela tient à son genre de vie. En effet, c'est un poisson qui vit dans les eaux boueuses, mal aérées et ne convenant pas aux crustacés parasites.

B. *Parasites des poissons de Suisse.*

Nous ne possédons que quelques indications souvent incomplètes qui montrent que la question doit être étudiée plus à fond. Du Léman surtout, le matériel est pauvre, quoique plein d'intérêt.

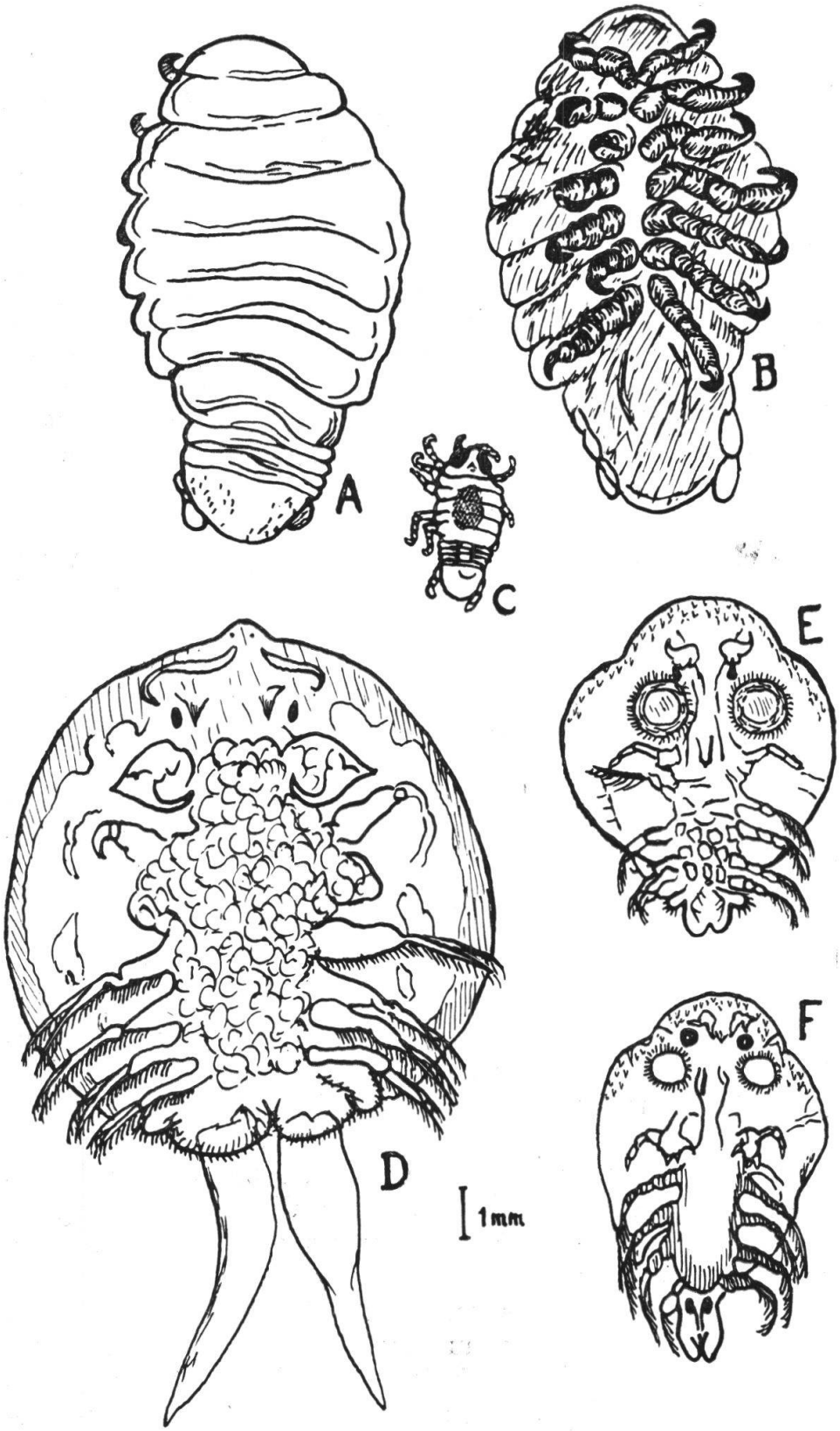
On sait qu'*Argilus foliaceus* parasite les cyprinidés et il semble que ce «pou», cité sous le nom de «Karpfenlaus» par Fiebiger (4) ne doit pas être rare. Steinmann (7) l'a rencontré sur des chevaines et des hotus où il occasionne de profondes blessures sanguinolentes. En effet, ce parasite se fixe sur ses hôtes pour y sucer du sang. Lorsqu'il est repu, il se détache et nage librement pendant des semaines jusqu'à ce que la faim le pousse à chercher de nouvelles victimes. C'est pourquoi on rencontre assez rarement les *Argulus* chez les poissons pêchés. On retrouve plus facilement les lésions qu'ils laissent.

De Pully (du Dr Santschy), nous avons reçu des crustacés parasitant la peau et les nageoires de l'Omble chevalier. Il s'agit du très intéressant *Salmincola mattheyi* décrit et étudié par Dedie (3) en 1940 sur du matériel provenant de Rolle.

Dans la collection du Prof. Galli-Valerio, nous possédions déjà les mêmes parasites de l'Omble chevalier, de Rolle également. Ces parasites étaient étiquetés par erreur sous le nom de *Lernaeopoda salmonae* (5).

Ce même parasite a été récolté récemment sur une truite du lac, par le Dr Santschy, au large de Pully. Les crustacés étaient, comme chez l'Omble, fixés sur les flancs et la nageoire dorsale. Il semblerait que la truite soit bien plus rarement parasitée, mais ne l'est pas exceptionnellement, d'après les renseignements recueillis ultérieurement.

Dedie, d'ailleurs, avait réussi l'infestation expérimentale chez la truite, en partant des parasites de l'Omble.



A. *Braga sp.* (face dorsale) sur Bagre, Rio Jaguari 1948.
B. *Braga sp.* (face ventrale) sur Bagre, Rio Jaguari 1948.
C. *Braga* (larve). Piapara, Atibaia 1949.
D. *Dolops longicaudata*. Dourado, Atibaia 1948.
E. *Argulus paulensis*. Dourado, Atibaia 1948.
F. *Argulus foliaceus*. Cyprin, Lausanne 1951.

Bien que nous ne sachions rien de précis sur les crustacés parasites des Corégones du Léman, on peut admettre que ces poissons sont également parasités.

En effet, ZANDT (8) cite pour le lac de Constance, deux copépodes parasites des arcs branchiaux de corégones. Les parasites y sont assez fréquents et sont faciles à découvrir. Il suffit en effet d'ouvrir la bouche du poisson pour voir les petits copépodes blanchâtres, de 2 à 3 mm.

Il s'agit de *Basanistes coregoni*, le plus fréquent puisqu'il parasite jusqu'à 50 % des lavarets (Blaufelchen = *Coregonus lavaretus pelagicus bodanensis*) et des «Gangfisch» (= *Coregonus lavaretus nanus bodanensis* = *Coregonus macrostalmus*). Les corégones de fond «Kilch» sont plus rarement parasités (Kilch = *Coregonus lavaretus profundis bodanensis* = *Coregonus acronius*).

L'autre parasite des corégones cité par ZANDT est *Ergasilus sieboldi*, que l'on rencontre également fixé sur les arcs branchiaux.

Conclusion.

Le but de cette communication est de montrer l'intérêt qu'il y aurait à recevoir un matériel nombreux de parasites de nos poissons. Car certainement il existe encore bien des choses à découvrir parmi les crustacés parasites.

N'oublions pas que c'est seulement en 1940 que fut décrit le parasite pourtant bien visible de l'Omble chevalier, dédié par Dedie au professeur Matthey.

Service vétérinaire cantonal et Institut Galli-Valerio, Lausanne.

BIBLIOGRAPHIE

1. CARVALHO, J. DE PAIVA. — *Rev. Industr. animal*, S. Paulo, 1939. 2. 109.
2. CASTRO, A. DE LEMOS. — *Bol. do Museo Nacional*, Rio de Janeiro, 20 sept. 1949.
3. DEDIE, O. — *Rev. suisse de zoologie*, 1940, 47. 1.
4. FIEBIGER, J. — Fischkrankheiten in Stang und Wirth : *Tierheilkunde und Tierzucht*, 1927, 3, p. 437.
5. GALLI-VALERIO, B. — *Schweizer Archiv f. Thk.*, 1940. 82. 282.
6. IHERING, R. VON. — Dicionario dos animais do Brazil, S. Paulo, 1940.
7. STEINMANN, P. — Maladie du poisson in « Le grand livre de la pêche et des poissons », 1952, vol. 1, page 131.
8. ZANDT, F. — *Zentralblatt f. Bakteriol.*, Orig., 1921. 92. 256.